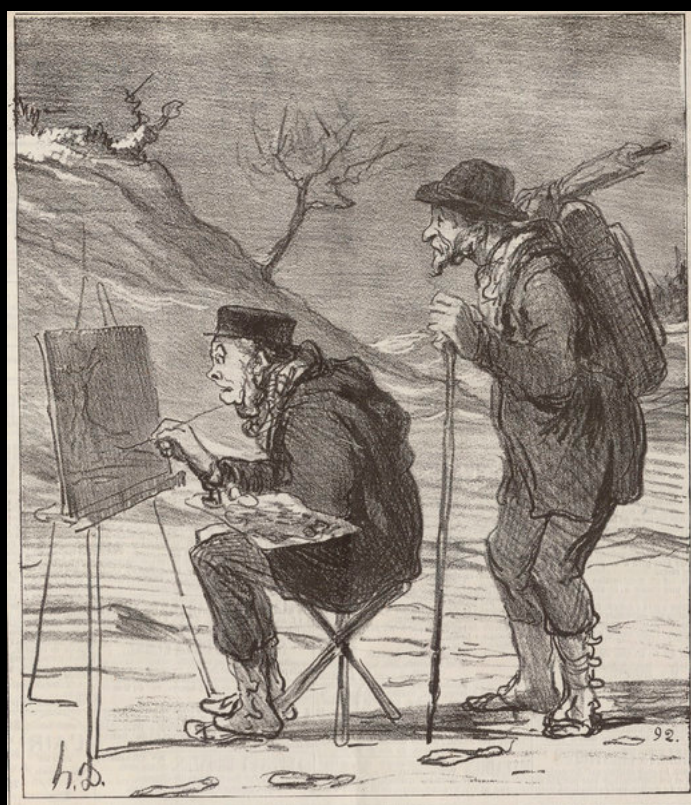


Peindre le paysage en plein air 2/2

26 Juin 2025

[Estelle Servier-Crouzat](#)

A partir du XIXe siècle, des peintres souhaitant peindre au cœur du paysage, quittent l'atelier pour le travail en plein air, dans un mouvement d'une ampleur inédite. Suivons ces artistes, dans le quotidien de leur métier, afin de comprendre les conditions qui ont rendu possible cette transhumance...



Daumier, "Les paysagistes en hiver", *Le Charivari*, 2 décembre 1864

Sortir de l'atelier

L'atelier est le premier outil du peintre, choisi pour diverses caractéristiques : dimensions du local, orientation à la lumière, organisation de l'espace, mobilier : chevalet à « vis de pression » ou à crémaillère, meuble de peintre qui contient le nécessaire à dessin, les pigments, médiums, brosses et pinceaux, appuie-main, palettes, siège...

Peindre le paysage en plein air nécessite donc de transporter une partie de cet atelier, toute une organisation...

Rapprocher l'atelier du paysage

Le peintre Félix Ziem (1821-1911) de l'école de Barbizon et orientaliste, installe un atelier ambulant dans une grande voiture.

Charles-François Daubigny (1817-1878), quant à lui, à bord de son bateau-atelier « Le Botin » (sobriquet signifiant « petite boîte »), ancien bac à fond plat transformé en atelier flottant en 1857, navigue avec son fils Karl, parfois plusieurs semaines, peignant les rives de l'Oise, de la Seine. Depuis sa maison atelier à Auvers-sur-Oise, construite en 1860, il voyage jusqu'à Rouen ou Auxerre, jusqu'à la fin de sa vie en 1878. Ces navigations sont évoquées dans sa série d'estampes Voyage en bateau : Croquis à l'eau forte gravées et imprimées en 1861, publiées en 1862.



Daubigny, Charles-François, Voyage en bateau [estampe], croquis à l'eau forte, A. Cadart & F. Chevalier, 1862



Daubigny, Charles-François, Voyage en bateau [estampe], croquis à l'eau forte, A. Cadart & F. Chevalier, 1862

Suivant son exemple, Monet aménage un bateau-atelier en 1871 à Argenteuil et le représente à plusieurs reprises. Il est aussi immortalisé par Manet :



Édouard Manet, *Le bateau-atelier* dans *La revue de l'art ancien et moderne*, "Le pèlerinage de Giverny" par Trévisse, 1er janvier 1927

Les peintres font aussi construire des ateliers à la campagne, avec de grandes baies vitrées, comme Cézanne à Aix.

Se rendre dans le paysage : la révolution du chemin de fer

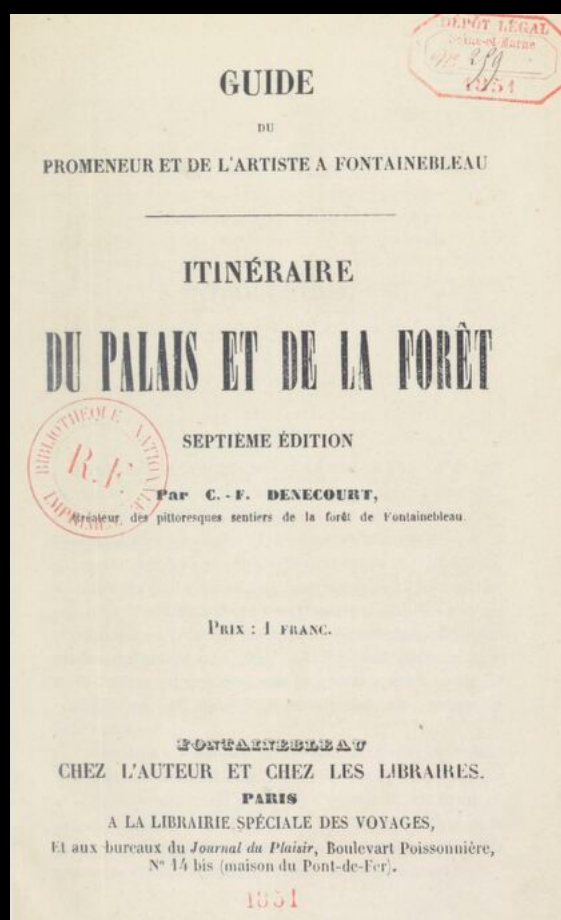
Au cours du XIXe siècle, le progrès des transports révolutionne les déplacements et facilite les voyages. La peinture en plein air existe certes avant le chemin de fer, mais les voyages en diligences sont longs, inconfortables et ne permettent de transporter que peu de bagages.

Le chemin de fer représente donc une révolution considérable pour les peintres du plein air. En 1837 sont inaugurées la gare Saint-Lazare et la ligne Paris-Saint-Germain-en-Laye (qui dessert Chatou, Bougival, Louveciennes), puis les lignes Paris-Versailles en 1839, Paris-Rouen en 1843, Paris-Orléans en 1842, Paris-Lyon (dont Fontainebleau, puis patache pour se rendre à Barbizon) en 1849. La gare de Lyon est construite en 1855 et la gare du Nord en 1865. Eugène Boudin prend par exemple le train vers la Normandie, tout comme les impressionnistes qui voyagent dans toute la France, en Italie, en Angleterre ou en Hollande, Van Gogh et Gauguin vers Arles, les artistes de l'école de Pont-Aven vers la Bretagne...

De nombreux guides comportant horaires et informations touristiques sont disponibles :



Indicateur officiel des environs de Paris : services des chemins de fer, bateaux à vapeur, voitures et omnibus... Paris : N. Chaix et Cie, 1er mars 1858



C.-F. Denecourt, *Guide du promeneur et de l'artiste à Fontainebleau*, 7e édition. Fontainebleau : l'auteur, 1851

Matériel portatif, pliant et plus léger

L'artiste doit transporter sur le motif tout un attirail lourd et encombrant, outillage (chevalet, siège pliant, parasol, pinceaux ...), matériaux (pigments, liants, médiums, eau ou huile, supports à peindre...), mais divers progrès techniques apportés à ceux-ci et à leur conditionnement (miniaturisation, maniabilité...) vont rendre possible et faciliter le travail en plein air.



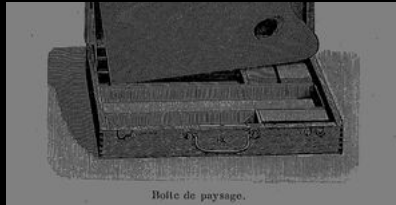
Champin et texte E. Breton, *Nouveau Guide du paysagiste amateur*, Paris, A. Collin, v. 1842

La boîte de campagne ou de paysage

La boîte transportable qui contient la palette rectangulaire, deux toiles, les couleurs, vendue avec deux sangles pour le portage, remplace l'encombrant meuble d'atelier. Il existe aussi des boîtes à coulisse, demi-boîtes, boîtes à pouce, en bois ou en métal.



Ernest Hareux, *Cours complet de peinture à l'huile*, Paris : H. Laurens, 1901



Boîte de paysage.

Karl Robert, *Traité pratique de peinture à l'huile : paysage*, Paris : G. Meusnier, 1912

Le chevalet de campagne

Le chevalet de campagne est inventé vers 1850, portatif, léger, pliant avec des pieds rétractables et télescopiques.

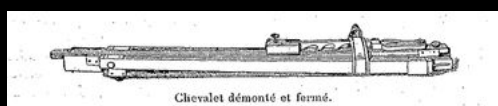


Chevalet d'atelier à double planchette.

Karl Robert, "Chevalet d'atelier", *Traité pratique de peinture à l'huile : paysage*, Paris : G. Meusnier, DL 1912



Ernest Hareux, "Chevalet de campagne", *Cours complet de peinture à l'huile*, Paris : H. Laurens, 1901



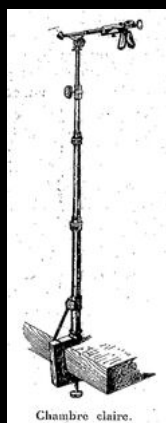
Ernest Hareux, *Cours complet de peinture à l'huile*, Paris : H. Laurens, 1901

Siège de campagne, sac, porte-toiles, parasol...

Le tabouret pliant et léger en trépied (ou pinchard, en bois puis en métal), le sac, le porte-toiles - qui permet de rapporter les toiles qui ne sont pas encore sèches- et le parasol, complètent le harnachement du peintre.

La chambre claire...

Pour les esquisses préparatoires rapides en plein air, permettant de fixer les éléments fugaces, les artistes utilisent parfois des instruments optiques chambres claires, qui projettent l'image du motif sur le papier et dont il existe des modèles légers et portatifs, ainsi que des chambres noires ou des miroirs noirs.



Ernest Hareux, *Cours complet de peinture à l'huile (l'art, la science, le métier du peintre)*, Paris : H. Laurens, 1901



Mary et fils, [Recueil. Catalogues], Paris (26 rue Chaptal, 75009), 1888-1892. nov. 1891

Les couleurs stables, bien conservées, prêtes à l'emploi

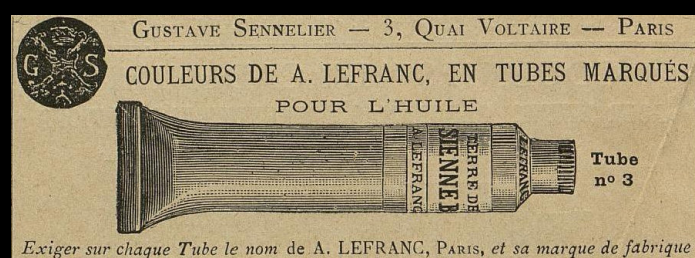
Les progrès techniques de la couleur sont très importants.

De nouvelles couleurs

Longtemps très limitée, la gamme des couleurs à la disposition des peintres - issue de minéraux, végétaux et animaux -, s'élargit et s'éclaircit progressivement au XIXe siècle, du fait des progrès de la chimie lors de la révolution industrielle. De nouveaux pigments synthétiques, plus stables et plus clairs sont mis au point : bleu de cobalt, jaune de cadmium, bleu outremer artificiel, blanc de titane, qui permettent de rendre compte des sujets de plein air.

L'invention du tube de peinture

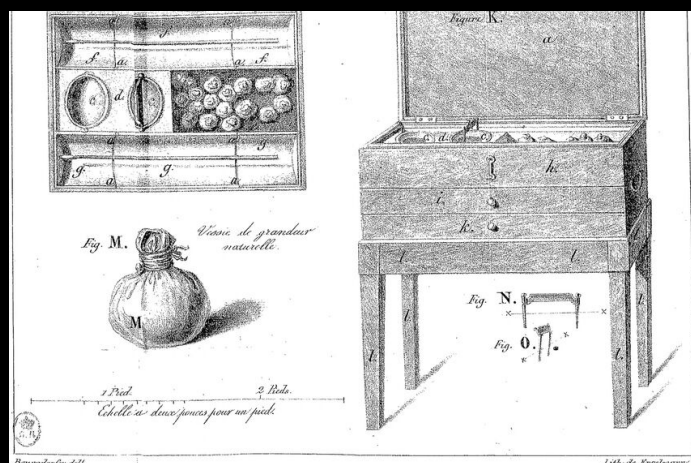
Alors que jusqu'au premier tiers du XIXe siècle, les premiers peintres sur le motif, comme Camille Corot, devaient fabriquer leurs couleurs, moudre les pigments conservés dans des flacons en verre, les lier avec une huile végétale siccative, et les conserver dans des vessies de porc, la peinture in situ restait très difficile. En effet les couleurs risquaient de se renverser, de sécher... Le tube de peinture représente donc une révolution de la pratique des artistes, proposant des couleurs prêtes à l'emploi, faciles à transporter, mélanger et conserver (tant pour la peinture à l'huile que pour l'aquarelle).



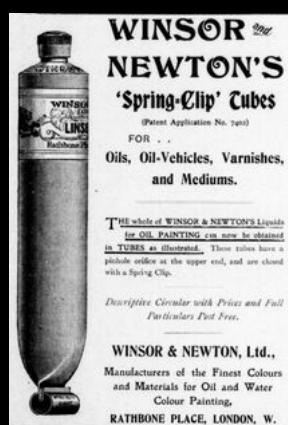
Catalogue général illustré, Gustave Sennelier, fabricant de couleurs fines et matériel d'artistes, l'Union des arts, 1896

Le brevet du tube (en étain ou en plomb) de peinture souple est déposé en 1841 à Londres par le peintre américain John Goffe Rand (1801-1873). Commercialisés par Windsor & Newton, les tubes de peinture hermétiques apparaissent en France en 1859 vendus par la maison Lefranc, perfectionnés par un bouchon à pas de vis en étain. Le risque de séchage n'existe plus, les peintres peuvent désormais se déplacer. La phrase de Pierre-Auguste Renoir (1841-1919) est célèbre : « Sans les tubes de peinture, l'impressionnisme n'aurait pas existé ».

Cependant ces tubes sont onéreux et l'usage des vessies se prolonge donc un certain temps.



M. P.-L. Bouvier, *Manuel des jeunes artistes et amateurs en peinture*, Paris : F.-G. Levrault, 1827

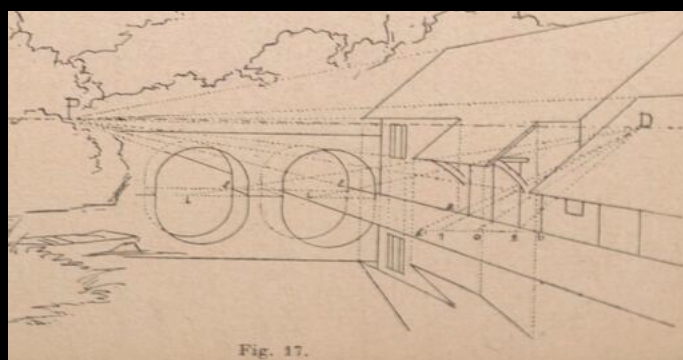


The Artist and journal of home culture. An illustrated monthly record of arts, crafts and industries.
[s.n.?] (London), 1er juillet 1898

Traité techniques, peinture à l'huile et paysage

De très nombreux ouvrages techniques et pratiques sont publiés, souvent illustrés, ils prodiguent des conseils : *Le petit paysagiste*, le *Manuel des jeunes artistes et amateurs en peinture* du peintre genevois Pierre-Louis Bouvier en 1827, le *Traité complet de la peinture* du peintre Jacques-Nicolas Paillot de Montabert en 1829-1851, l'*Essai sur la peinture de paysage à l'huile* de H. Vander Burch en 1839.

Le peintre Karl Robert publie la première édition du *Traité pratique de la peinture à l'huile (paysage)* en 1878 et *Les éléments de la perspective du paysagiste* en 1895 puis en 1905, avec théorie et cas pratiques :



Karl Robert, *Les éléments de la perspective du paysagiste*, H. Laurens (Paris), 1905

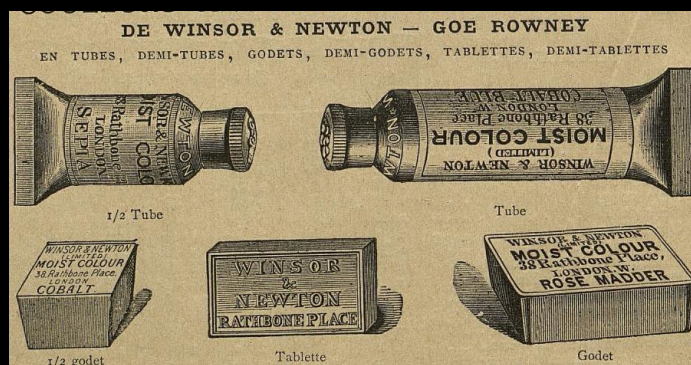


Karl Robert, *Les éléments de la perspective du paysagiste*, H. Laurens (Paris), 1905

Le paysagiste Ernest Hareux publie aussi un certain nombre de ces ouvrages, le *Cours complet de peinture à l'huile* comprend notamment une partie : *L'outillage et le matériel nécessaires à l'atelier ou en plein air* et une partie *Paysages*.

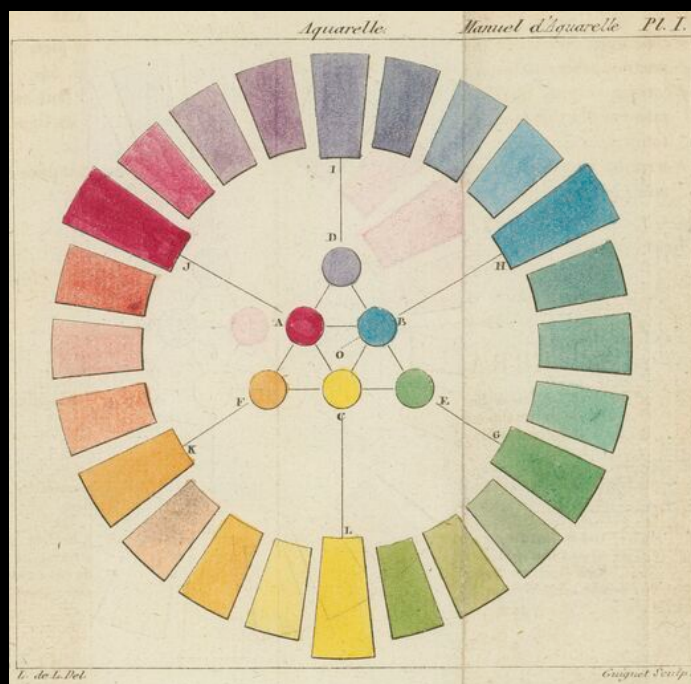
Aquarelle

La technique de l'aquarelle permet dès la fin du XVIII^e siècle de transporter des couleurs sur le motif, du fait de l'invention des blocs solides de peinture à Londres, vers 1780. Les ingénieurs et militaires effectuant des relevés ont mis au point un matériel portatif, et les pigments broyés, délayés à de la gomme, sont conditionnés en pastilles, tablettes ou en godets sous forme sèche (avant d'être conditionnés en tubes). En outre, l'innovation des boîtes à peindre, des couleurs « prêtes à l'emploi », du papier vélin..., vont permettre un essor de la pratique sur le motif, un travail facilité pour l'artiste et le développement de la pratique amateur au XIX^e siècle.



Sennelier, Catalogue général illustré, Gustave Sennelier, 3 quai Voltaire, Paris fabricant de couleurs fines et matériel d'artistes, n° 7, l'Union des arts : [catalogue commercial], Paris : Gustave Sennelier, 1896

Pour l'aquarelle aussi, de nombreux traités souvent illustrés ont été publiés aux XVIIIe et XIXe siècles, écrits par des artistes ou des professeurs. *L'Art de peindre à l'aquarelle, enseigné en vingt-huit leçons*, traduit de l'anglais de Thomas Smith en 1828...



Constant-Viguié, Stév.-F. Langlois de Longueville, F.-P. Manuel de miniature et de gouache ; suivi du Manuel du lavis à la seppia, et de l'aquarelle, Paris, Roret, libraire, rue Hautefeuille, au coin de la rue du Battoir, 1828

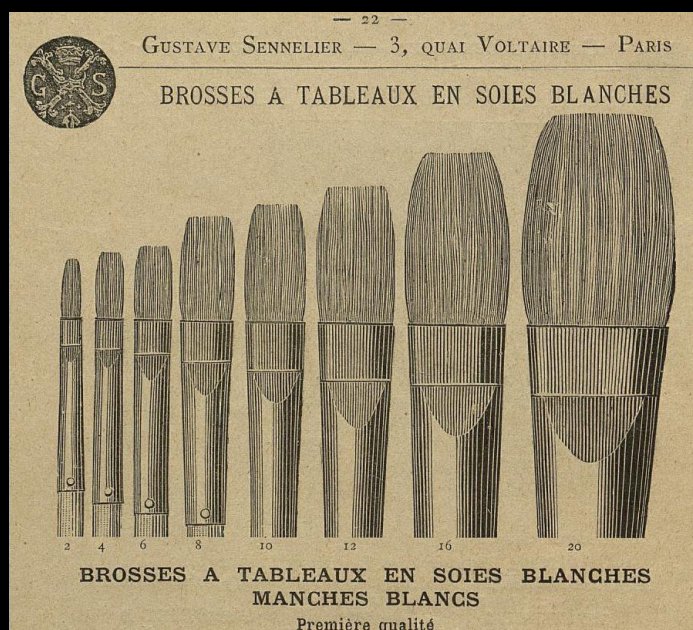
...le manuel Roret : *Manuel du lavis à la seppia, et de l'aquarelle*, de Langlois de Longueville en 1828, le *Traité complet de peinture à l'aquarelle : précédé de notions générales sur le paysage et la perspective*, de A. DD. Chirac et la *Nouvelle méthode de peinture à l'aquarelle à l'usage des paysagistes* de H. Vander Burch en 1839, le *Traité d'aquarelle* de A. Cassagne en 1875, *La peinture à l'eau : aquarelle, lavis, gouache, miniature...* de J. Adeline en 1888 (et ses différents conditionnements en pastilles, godets, tubes), *L'art de peindre à l'aquarelle : marines, paysages, fleurs...* de G. Fraipont en 1893...



Le Petit Français illustré : journal des écoliers et des écolières, A. Colin et Cie (Paris), 26 novembre 1904

Supports, pinceaux et outils

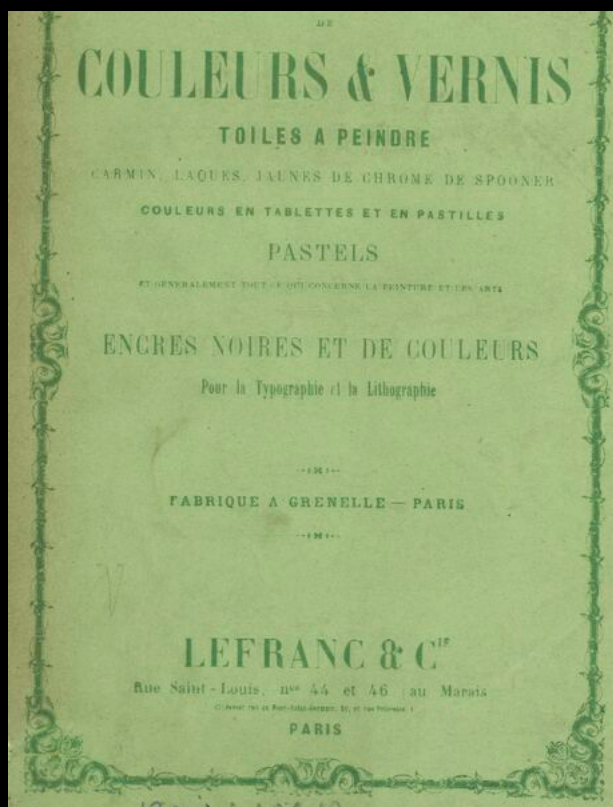
Les supports prêts à peindre se développent aussi : toiles modernes prêtes à l'emploi déjà enduites, châssis plus légers, cartons, panneaux... Les formats standards, "Figure", "Paysage", "Marine" sont créés, des formats moins grands sont désormais disponibles. L'invention des viroles métalliques dès 1830, qui permet de fabriquer des brosses et pinceaux plats, entraîne une transformation de la touche.



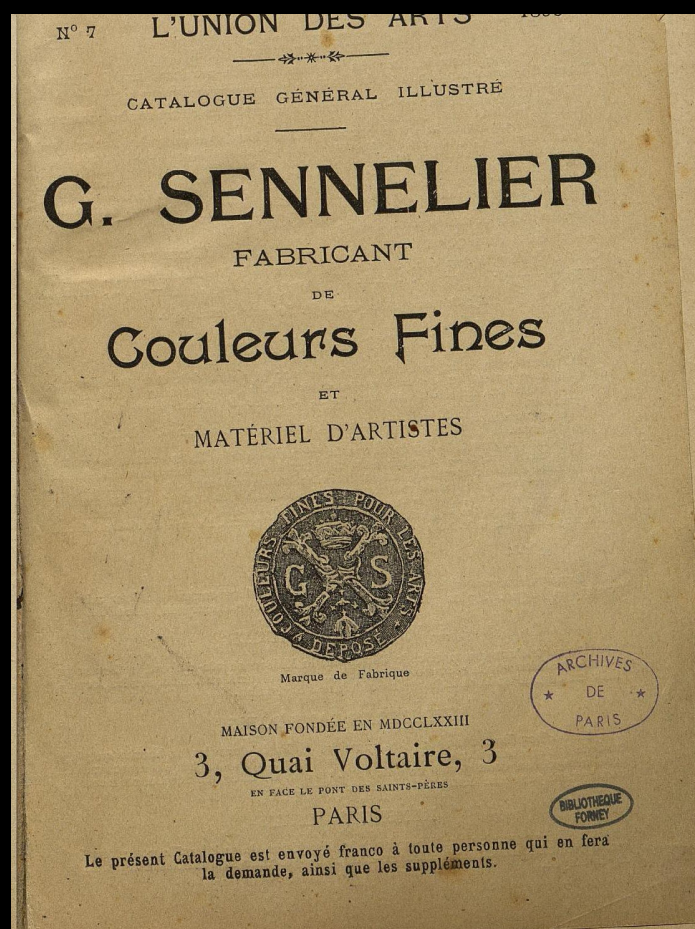
Sennelier, Catalogue général illustré, Gustave Sennelier, 3 quai Voltaire, Paris fabricant de couleurs fines et matériel d'artistes, n° 7, l'Union des arts : [catalogue commercial], Paris : Gustave Sennelier, 1896

Des fournitures plus faciles à trouver

Il devient plus facile de se procurer toutes ces fournitures de beaux-arts dont la production va s'industrialiser. Des fabricants spécialisés apparaissent avec des boutiques, des catalogues commerciaux, des encarts publicitaires... : par exemples [Lefranc frères](#), décrits dans les [catalogues des expositions industrielles](#) qui devient puis Lefranc & Cie, Sennelier (voir [catalogues](#)) fondée en 1887, Mary & fils (voir [catalogues](#))...



Fabrique de couleurs et vernis, Paris, Lefranc & Cie, 1862



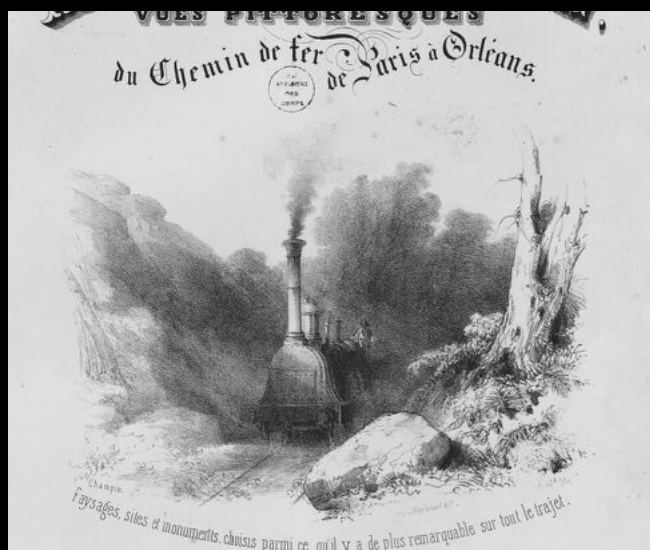
Sennelier, *Catalogue général illustré*, Gustave Sennelier, 3 quai Voltaire, Paris fabricant de couleurs fines et matériel d'artistes, n° 7, L'Union des arts : [catalogue commercial], Paris : Gustave Sennelier, 1896



Catalogue mensuel de la maison E. May et fils, juillet 1888

Témoignages de peintres

Le Paysage : choix de textes précédés d'une étude, par Henri Guerlin publié en 1937, rassemble des textes d'artistes et écrivains sur la peinture de paysage, ainsi que des textes divers, récits, carnets... Peuvent aussi être découverts sur Gallica : des *Albums Champin* (dont *Vues pittoresques du chemin de fer de Paris à Orléans*, 1840, cf. image ci-dessous) ; *De Biarritz en Espagne*, par un paysagiste en 1864 ; *Le paysagiste aux champs : croquis d'après nature* par Frédéric Henriet en 1866 et le *2e tome* de 1876, qui rassemble souvenirs et anecdotes.



Champin, *Album Champin : vues pittoresques du chemin de fer de Paris à Orléans*, A. Lebourg éd. (Paris), 1840

On retrouve également *Excursions d'un artiste paysagiste en Italie : Gênes, Venise, Rome, Naples, études, mœurs et croquis* par le Comte Raoul de Croy en 1874 ; *Une idylle normande* par André Lemoyne en 1882 ; *Les campagnes d'un paysagiste* par Frédéric Henriot, précédées d'une Lettre sur le paysage par Chennevières en 1891 ; *Le vieux Barbizon : souvenirs de jeunesse d'un paysagiste, 1852-1875* par J.-G. Gassies en 1907 ; *Carnet de route d'un paysagiste* par Daniel Dave en 1893...

Pour aller plus loin

Consulter les ouvrages :

- Frédéric David, *Peindre en plein air : l'endurance au travail au XIXe siècle*, Rouen, éd. Point de vues, 2013
- *Plein air : de Corot à Monet : [exposition]*, Paris, Gallimard ; Giverny, Musée des impressionnistes, 2020
- *Sur le motif : peindre en plein air : 1780-1870* : exposition, Paris, Fondation Custodia, 2021

Écouter les conférences et consulter les bibliographies du cycle BnF 2024/25 : L'Art en histoires - Paysage :

- *J.M.W. Turner : paysage, peinture, histoire*
- *Pour une histoire environnementale de l'art ?*
- *Les paysages sensibles de l'Anthropocène*

DÉPARTEMENT LITTÉRATURE ET ART

PEINTURE FRANÇAISE

IMPRESSIONNISME

ARTISTE



À lire aussi sur le blog

